

# Impulser le Commerce Alimentaire de L'Afrique Dans le Contexte du Changement Climatique

Les menaces que le changement climatique fait peser sur les systèmes de production alimentaires déjà fragiles de l'Afrique, eu égard à la faible capacité d'adaptation du continent – sont bien connues. Selon les projections, les rendements baisseront de 20 à 30 % en 2015, avec des pertes encore plus importantes dans certaines régions, ce qui exacerbera les problèmes actuels de pénuries alimentaires périodiques et de volatilité des prix.



Les sécheresses, les inondations, le stress thermique et d'autres phénomènes météorologiques extrêmes ont des effets dévastateurs sur la production vivrière, tandis que des changements plus subtils tels que les vagues de chaleur et de froid sporadiques ou les hausses brusques de températures, peuvent également nuire à la quantité et à la qualité des rendements.

Il y a cependant un fait qui est moins bien documenté et rarement étudié par les pays africains, à savoir que la variabilité et le changement climatiques, ont

*Le changement climatique a diverses incidences sur la production vivrière ; les rendements de certaines cultures peuvent diminuer mais augmenter pour d'autres.*

des incidences diverses sur la production agricole ; des cultures qui traditionnellement avaient de bons rendements dans certaines régions, peuvent diminuer alors que d'autres peuvent se développer. De même, des zones où par le passé les rendements étaient faibles, peuvent devenir plus productives avec les variations de la température et de la pluviométrie.

Selon les projections, le maïs par exemple devrait connaître une forte baisse au Kenya et dans le nord de l'Éthiopie alors qu'en République-Unie de Tanzanie, on s'attend à ce que les rendements augmentent de 40 %. Le maïs est l'une des cultures prioritaires identifiées par les dirigeants africains pour impulser une croissance économique reposant sur l'agriculture, éliminer la faim et réduire la pauvreté. Or les rendements de ces cultures de base varient considérablement selon les zones agro-écologiques de l'Afrique et devraient varier davantage du fait des impacts du changement climatique.

En examinant ces changements de productivité, des types d'excès et de pénuries de cultures essentielles émergent ; en mettant en concordance des zones de haute productivité avec des zones de faible productivité et de forte demande, on peut créer de nouveaux corridors commerciaux dans tout le continent.

*En mettant en concordance des zones de haute productivité avec des zones de faible productivité, on peut créer de nouveaux corridors commerciaux dans tout le continent.*

## Aligner la production sur les besoins du marché

Aligner les rendements de cultures qui évoluent sur les nécessités d'un marché en évolution offre un grand nombre d'opportunités pour développer le commerce aux niveaux à la fois interrégional et mondial. Orienté par la demande telle que déterminée par le changement climatique, le marché agit comme un facteur d'attraction



pour les produits agricoles, un investissement sain, un commerce profitable et assure la distribution des produits alimentaires conformément à la demande. Ceci à son tour peut renforcer la croissance économique, régler le problème de la volatilité chronique des prix des produits alimentaires et renforcer la sécurité alimentaire.

La Commission économique pour l'Afrique, le Centre africain pour les politiques climatiques, en coopération avec les partenaires, y compris le Centre africain pour les politiques commerciales, étudient l'interaction entre le changement climatique, le commerce agricole et la sécurité alimentaire à travers toute l'Afrique. Il est prévu de mener une étude qui permettra, à la lumière du changement climatique, de déterminer les rendements des principales cultures vivrières, d'étudier comment les changements dus à l'évolution climatique peuvent favoriser le développement des produits agricoles le long des corridors commerciaux régionaux de l'Afrique.



En évaluant les possibilités d'exploiter les opportunités de production vivrière dans le cadre du changement climatique, l'étude viendra renforcer la volonté politique et la détermination des dirigeants africains d'ouvrir de nouveaux blocs économiques et couloirs commerciaux entre les pays.

## Changer l'approche : passer du risque à l'opportunité

En permettant d'exploiter les opportunités de cette manière, l'étude remettra en question les approches fondées sur le risque qui ont jusqu'ici été prépondérantes dans la réponse apportée par l'Afrique au changement climatique. Les efforts visant à gérer les risques et régler le problème des soi-disant « écarts » provoqués par le changement climatique ont fait que les initiatives entreprises pour réaliser la sécurité alimentaire ne sont pas allées au-delà de l'agriculture de subsistance. Les écarts dans quelque marché que ce soit, présentent cependant des opportunités correspondantes. Identifier les liens entre le changement climatique et le commerce des produits vivriers, consiste à ne plus mettre l'accent sur de simples systèmes de production mais sur la création d'un marché dynamique impulsé par l'évolution de l'offre et de la demande.

*Les « écarts » provoqués par le climat présentent des opportunités correspondantes.*

L'étude proposée par le Centre africain pour les politiques climatiques et les partenaires, vise à adopter cette nouvelle approche, en soulignant le vaste potentiel qui existe pour un commerce interrégional et mondial tiré par la demande. Le but des travaux est de démontrer comment des modèles commerciaux robustes construits autour de cultures agricoles prioritaires, peuvent impulser la croissance économique, transformer les pratiques culturelles en entreprises rentables et régler les problèmes de la volatilité récurrente des prix et de la disponibilité de produits alimentaires dans toute l'Afrique.



## À propos de ClimDev-Afrique

Le Programme ClimDev-Afrique est une initiative conjointe de la Commission de l'Union africaine, la Commission économique pour l'Afrique et la Banque africaine de développement. Sa mise en œuvre a été demandée au plus haut niveau par les dirigeants africains (Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine). Il a été mis en place en vue d'offrir une base solide à la réponse de l'Afrique au changement climatique. Il collabore étroitement avec d'autres institutions et partenaires africains et non africains spécialisés dans le climat et le développement.



Nations Unies  
Commission économique pour l'Afrique



## Contacts

Centre africain pour les politiques climatiques  
Commission économique pour l'Afrique  
Menelik II Road, Boîte postale 3001  
Addis-Abeba (Éthiopie)  
[info@climdev-africa.org](mailto:info@climdev-africa.org)  
[www.climdev-africa.org](http://www.climdev-africa.org)

## Avec l'appui de

